

2. Textes pour audition

Le quart d'heure de Rabelais

Un jour, Rabelais, l'auteur des célèbres *Gargantua et Pantagruel*, se trouva dans une situation très difficile à Lyon, où il s'était arrêté au retour de l'Italie.

Rabelais, qui était médecin, avait été intéressé par des malades qui se trouvaient à l'hôpital. Les jours passaient et ce n'est qu'un mois plus tard qu'il décida de revenir à Paris. Il demanda alors à l'aubergiste de lui présenter sa note.

A ce moment, il comprit qu'il n'avait pas assez d'argent pour payer la note et pour son voyage jusqu'à Paris. Aussi se trouva-t-il dans une situation bien difficile et se rendit une dernière fois à l'hôpital pour dire adieu à ses malades.

Là, quand il passait devant la pharmacie, une idée lui vint. Il dit quelques mots à voix basse à l'oreille de la religieuse qui l'accompagnait. Celle-ci entra dans la pharmacie et en revint avec un petit paquet.

Rentré à l'auberge, Rabelais s'enferma dans sa chambre. Il fit trois paquets de la poudre blanche que la religieuse lui avait donnée. Sur chacun, il écrivit: «Poison pour le roi, poison pour la reine, poison pour le dauphin». Puis il descendit à la salle de l'auberge et laissa la porte de sa chambre entrouverte. Passant par le corridor, le patron entra dans la chambre de Rabelais. Près du sac de voyage, il vit trois petits paquets, lut l'inscription et eut peur. Pas de doute, ce voyageur, ce médecin voulait empoisonner le roi François Premier !

Le patron prit les paquets et alla raconter au chef de la police, ce qu'il avait découvert. On porta l'affaire devant les autorités qui déclarèrent qu'elle était trop sérieuse pour être jugée à Lyon. On conduisit donc Rabelais sous une bonne escorte jusqu'à la prison du Châtelet à Paris.

François I^{er}, informé qu'on avait découvert un complot dirigé contre lui, fut bien étonné quand on lui dit que l'auteur en était maître Rabelais, son ami.

Il demanda qu'on lui amène le prisonnier. En voyant la mine joyeuse de Rabelais, le roi se mit à rire.

— C'est donc toi qui veux m'empoisonner?

— Qui a pu vous raconter cette sottise, Sire? François I^{er} dit d'apporter les trois

paquets.

— Qu'on me donne un verre d'eau, Sire et vous verrez tout. On apporta un verre d'eau. Rabelais y versa la poudre des trois paquets et but.

— Mais alors, dit le roi, ce n'est pas du poison, car je ne crois pas que tu veuilles mourir ...

— Oh non, Sire. C'est du sucre. Et il raconta au roi comment n'ayant plus d'argent, il avait eu l'idée de cette ruse pour quitter Lyon et aller à Paris. Le roi rit de bon cœur.

— Mais, dis-moi, tu as dû passer un mauvais quart d'heure, quand on t'a mis en prison?

— Le mauvais quart d'heure. Sire, c'est celui pendant lequel j'ai lu la note du patron de l'auberge.

C'est depuis ce temps-là qu'on appelle «le quart d'heure de Rabelais» le moment où il faut régler sa note.

Le lexique :

payer (régler) la note, la religieuse, poison *m*, empoisonner qn, ruse *f*, de bon coeur

Test de compréhension

Activité 1.

Mettez oui, si la phrase correspond au texte et non, si la phrase ne lui correspond pas !

1. Un jour, Rabelais se trouva dans une situation très difficile en Italie où il s'était arrêté au retour de Lyon.
2. Rabelais a été intéressé par des malades qui se trouvaient à l'hôpital.
3. Il demanda à l'aubergiste de lui présenter sa note.
4. Il avait assez d'argent pour payer la note et pour voyager jusqu'à Paris.
5. Il fit trois paquets de poudre blanche et il écrivit „Poison pour le roi, poison pour la reine, poison pour le dauphin”.
6. Le patron de l'auberge vit les paquets et alla raconter au roi François Premier.

7. On conduisit Rabelais sous une bonne escorte jusqu'à la Bastille.
8. François I^{er} fut bien étonné que son ami Rabelais avait organisé un complot contre lui.
9. Rabelais but un verre d'eau avec de la poudre blanche et mourut.
10. Il eut l'idée de ce poison pour quitter Lyon et aller à Paris.

Activité 2.

Marquez la lettre pour finir correctement la phrase

11. Un jour, Rabelais se trouva ...
 - A) dans une situation très difficile à Lyon.
 - B) dans une situation très facile à Marseille.
 - C) dans une situation très difficile à Paris.
12. Un mois plus tard, il décida de ...
 - A) visiter son ami à l'hôpital.
 - B) d'aller à Lyon.
 - C) de revenir à Paris.
13. Il demanda alors à l'aubergiste de ...
 - A) préparer ses bagages.
 - B) commander les billets pour Paris.
 - C) lui présenter sa note.
14. Rabelais comprit qu'il n'avait pas assez d'argent ...
 - A) pour payer sa note et son voyage à Paris
 - B) pour payer les billets au théâtre.
 - C) pour aider les malades à l'hôpital.
15. Il eut l'idée ...
 - A) d'inviter ses camarades.
 - B) de faire acheter de la poudre blanche.
 - C) d'écrire une lettre au roi.
16. Sur chaque paquet il écrivit:
 - A) "Cadeau pour le roi, cadeau pour la reine, cadeau pour le dauphin".
 - B) "Poison pour le roi, poison pour la reine, poison pour le dauphin".

C) "Invitation pour le roi, invitation pour la reine et le dauphin".

17. Le patron prit les paquets et ...

A) alla écrire une lettre au roi.

B) alla porter ces paquets à Paris.

C) alla raconter au chef de la police.

18. Pour expliquer à François I^{er} les écritures sur les paquets Rabelais but ...

A) un verre d'eau avec du poison.

B) un verre d'eau avec du sucre.

C) un verre de lait.

19. Le roi comprit que Rabelais avait eu l'idée du poison ...

A) pour quitter Lyon et aller à Paris sans argent.

B) pour tuer sa famille.

C) pour s'empoisonner.

20. Après avoir appris cette aventure, le roi ...

A) ordonna de mettre Rabelais en prison.

B) rit de bon coeur.

C) pardonna tout le monde.

Jean-Batiste Poquelin, dit MOLIÈRE

(1622-1673)

Auteur dramatique français, naquit à Paris. Fils d'un tapissier, valet de chambre du roi, il fut l'élève des jésuites du collège de Clermont, puis fit des études de droit avant de se tourner vers le théâtre. Il créa avec des amis, les Béjart, famille de comédiens (Armande Béjart épousa Molière en 1662), l'Illustre Théâtre (1643) qui échoua. Il dirigea alors pendant quinze ans une troupe de comédiens ambulants.

A partir de 1659, installé à Paris, protégé de Louis XIV, il donna pour les divertissements de la Cour ou pour le public parisien de nombreuses comédies. Acteur, directeur de troupe, il créa véritablement la mise en scène et dirigea avec précision le jeu des acteurs.

Auteur, il utilisa toute la gamme des effets comiques, de la farce la plus bouffonnée jusqu' à la comédie la plus élevée. Ses chefs-d'oeuvre sont celles de ses pièces où s'attaquant à un vice de l'âme ou à travers de l'esprit, il a campé des personnages qui sont devenus des types éternels. Quant à la morale qui se dégage de son théâtre, elle recommande à l'homme de ne jamais dépasser la mesure et de rester dans les limites que le bon sens fixe à la nature humaine. Toutes ses pièces évoquent la société de son temps qu'il met en scène pour nous faire rire et réfléchir, d'où sa devise: tout en riant, faire prendre conscience aux hommes qu'ils ont des défauts à corriger.

A la fois auteur, directeur de théâtre, acteur il donne en vers ou en prose, une trentaine de pièces: des farces pour divertir, de grandes oeuvres qui sont une peinture vivante et profonde des ridicules et des vices humaines. Dans toutes ses comédies, l'esprit jaillit de la vérité des caractères et des situations. Ses principales comédies sont les *Précieuses ridicules* (1659), *L'École des maris* (1661), *L'École des femmes* (1662), *Tartuffe* (1664), *Don Juan* (1665), *Le Misanthrope*, *le Médecin malgré lui* (1666), *L'Avare* (1668), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *Les Fourberies de Scapin* (1671), *Les Femmes savantes* (1672), *Le Malade imaginaire* (1673). Molière mourut lors de la quatrième représentation de cette dernière pièce.

TEST de compréhension

Activité 1. Dites si c'est vrai ou faux.

1. Auteur dramatique français, Jean-Batiste Poquelin naquit à Clermont.
2. Il était le fils d'un tapissier, valet de chambre du roi.
3. Il créa avec ses amis, les Béjart, *l'Illustre Théâtre* en 1662.
4. En 1659 il s'installa à Paris, protégé de Louis XIV.
5. Acteur, directeur de troupe, il créa véritablement la mise en scène et dirigea le jeu de l'orchestre.
6. A la fois auteur, directeur de théâtre, acteur il donne en vers ou en prose une dizaine de pièces.
7. Toutes ses pièces évoquent la société de son temps.
8. Il met en scène la société de notre époque pour nous faire rire et

réfléchir.

9. Dans toutes ses comédies, l'esprit jaillit de la vérité des caractères et des situations.

10. Ses principales tragédies sont les *Précieuses ridicules*, *L'École des maris*, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Don Juan* etc.

Activité 2. Choisissez la réponse correcte et entourez-la en cercle.

1. Molière, auteur dramatique français, avant de se tourner vers le théâtre fit des études de

- a) médecine
- b) droit
- c) philosophie

2. *L'Illustre théâtre* de Molière

- a) échoua
- b) avait du succès
- c) donna de nombreuses comédies pendant quinze ans

3. Installé à Paris, Molière donna pour les divertissements de la Cour ou pour le public parisien de nombreuses

- a) tragédies
- b) comédies
- c) drames

4. Dans ses chefs-d'oeuvres Molière a campé des personnages qui

- a) ne jamais dépassaient la mesure
- b) sont devenus des types éternels
- c) avaient des défauts à corriger

5. La morale de théâtre de Molière recommande à l'homme de ne jamais

- a) rester dans les limites que le bon sens fixe à la nature humaine
- b) rire et réfléchir
- c) dépasser la mesure

6. La devise de Molière était

- a) tout en riant, faire prendre conscience aux hommes qu'ils ont des défauts à corriger.

- b) rire et réfléchir
- c) évoquer la société de son temps

7. Les pièces de Molière sont une peinture vivante et profonde

- a) de la vérité des caractères et des situations
- b) des ridicules et des vices humaines
- c) de la nature humaine

8. Molière mourut lors de la quatrième représentation de la pièce

- a) *Les Femmes savantes*
- b) *Le Médecin malgré lui*
- c) *Le Malade imaginaire*

MAUPASSANT

Guy de Maupassant naît le 5 août 1850 en Normandie, près de Dieppe. Ses parents se séparent peu après la naissance de son frère Hervé ; les deux enfants habiteront avec leur mère, à Etretat ; au milieu des paysans et des pêcheurs, ils mènent une vie libre et heureuse.

En pension à 13 ans, Maupassant termine ses études secondaires sous la conduite de l'écrivain Gustave Flaubert qui l'incite à écrire.

Il commence pourtant des études de droit, rapidement interrompues par la guerre franco-prussienne de 1870, pendant laquelle il est mobilisé. L'invasion de la France, la défaite et les atrocités de cette guerre se gravent dans sa mémoire et lui inspireront de nombreux récits.

Tout en étant fonctionnaire au ministère de la Marine, Maupassant écrit, poussé par Flaubert qui le fait travailler. Il mène aussi une vie joyeuse: canotage sur la Seine, parties de campagne dans les guinguettes, comme aiment à le faire beaucoup d'écrivains et de peintres de son époque.

La publication de sa nouvelle *Boule de suif* lui apporte le succès en 1880. Dès lors, il voyage et ne cesse plus d'écrire : *Une vie* en 1883, et *Bel-Ami* en 1885, sont parmi ses romans les plus célèbres.

Il écrit aussi beaucoup de contes et de nouvelles, dispersés dans des revues et

des journaux : plus de 300 en dix ans !

L'internement de son frère Hervé en 1889 anticipe de peu sur les graves troubles nerveux qui l'atteignent à son tour. Depuis longtemps malade, Maupassant subit de plus en plus souvent des crises d'angoisse et des hallucinations. De nombreux contes fantastiques comme *Le Horla* en portent la marque.

Il tente de se suicider en 1892, est interné, et meurt le 6 juillet 1893.

TEST de compréhension

Activité 1. Dites si c'est VRAI ou FAUX.

1. Maupassant a eu une enfance heureuse.
2. Il habitait avec son père, sa mère et son frère.
3. Il n'a pas terminé ses études de droit.
4. Plusieurs de ses nouvelles sont consacrées à la guerre de Cent ans.
5. Maupassant mène une vie austère.
6. Il ne s'occupe que de littérature.
7. Son roman *Une vie* lui apporte le succès.
8. Maupassant était gravement malade.
9. Il s'est suicidé en 1893.
10. Maupassant et Flaubert vivaient en grande amitié.

Activité 2. Trouvez la bonne solution :

1. Où est né Guy de Maupassant?
 - a) près de Dieppe
 - b) près d'Etretat
 - c) près de Nice
2. Il a passé son enfance
 - a) en ville
 - b) à la campagne
 - c) dans la capitale
3. Son frère Hervé est
 - a) son jumeau

- b) son aîné
 - c) son cadet
4. Maupassant fut mis en pension à l'âge de
- a) dix ans
 - b) douze ans
 - c) treize ans
5. Pourquoi Maupassant a-t-il interrompu ses études de droit?
- a) il en était fatigué
 - b) il est parti à la guerre
 - c) son frère est tombé malade
6. Grâce à qui Maupassant a-t-il commencé à écrire ?
- a) grâce à son frère
 - b) grâce à sa mère
 - c) grâce à Flaubert
7. Quelle œuvre lui apporte le succès ?
- a) *Boule de Suif*
 - b) *Bel-Ami*
 - c) *Une vie*
8. Le conte fantastique *Le Horla* porte la marque :
- a) de la maladie de Maupassant
 - b) de l'internement de son frère
 - c) de la guerre franco-allemande
9. Qu'est-ce qui se passe en 1892 ?
- a) son frère meurt
 - b) son frère est interné
 - c) Maupassant tente de se suicider
10. Maupassant écrit plus de 300 contes et nouvelles :
- a) entre 1870-1880
 - b) entre 1880-1890
 - c) entre 1883-1893

LA MERE SAUVAGE

Quand la guerre fut déclarée, le fils Sauvage partit laissant sa mère seule dans la maison.

Elle resta donc toute seule dans sa maison loin du village, près du bois. La mère Sauvage continua sa vie ordinaire dans sa chaumière qui fut bientôt couverte par les neiges. Elle allait au village une fois par semaine chercher du pain et un peu de viande.

On disait qu'il y avait des loups dans les bois ; la vieille sortait le fusil au dos, le fusil de son fils.

Un jour les Prussiens arrivèrent. On les logea dans les maisons des habitants du village. Quatre soldats furent logés chez la vieille. C'étaient quatre garçons blonds, aux yeux bleus.

La vieille demandait chaque jour aux soldats :

— Savez-vous où est parti, le vingt-troisième régiment français ? Mon garçon est là.

Ils répondaient qu'ils ne savaient pas.

Un matin quand la vieille femme était seule à la maison, on lui apporta une lettre. C'était la lettre d'un soldat, camarade de son fils, qui lui écrivait que son fils avait été tué.

La vieille resta immobile, tellement frappée qu'elle ne souffrait pas encore. Puis peu à peu les larmes montèrent à ses yeux et son coeur se serra. Elle n'embrassera donc plus son enfant, plus jamais. Les Prussiens avaient tué son fils.

Quand le déjeuner fut fini, elle se mit à porter du foin dans le grenier où couchaient les Prussiens. Ils s'étonnèrent, mais elle leurs expliqua : «Vous aurez moins froid», et ils l'aidèrent. Bientôt le grenier était plein de foin jusqu'au toit de paille.

Au dîner la mère Sauvage ne mangeait point. Elle dit qu'elle était malade. Puis elle alluma un bon feu pour se chauffer et les quatre Allemands montèrent

dans leur grenier par une échelle. Quand la porte du grenier fut fermée, la vieille enleva l'échelle, puis ouvrit sans bruit la porte et alla chercher de la paille. Elle allait dans la neige si doucement qu'on n'entendait rien.

Bientôt la cuisine fut pleine de paille. Alors la vieille alluma la paille, puis elle sortit et resta debout devant sa chaumière, armée de son fusil.

Une clarté illumina la maison. On entendit un grand cri, puis elle s'écroula.

Des gens arrivaient, des paysans, des Prussiens. On trouva la femme assise devant, sa maison tranquille et satisfaite. Un officier allemand lui demanda :

— Où sont les soldats ?

Elle tendit son bras maigre vers l'incendie et répondit d'une voix forte :

— Là-dedans.

Guy de Maupassant *La Mère Sauvage*

Mots inconnus :

Chaumière *f*, foin *m*, toit *m* de paille, grenier *m*, s'écrouler, incendie *m*

Test de compréhension.

- 1). Pourquoi la mère Sauvage allait-elle au village?
 - A. Elle allait au village chercher du pain et de la viande.
 - B. Elle allait pour avoir les nouvelles de son fils.
 - C. Elle ne pouvait plus rester seule dans le bois.
 - D. Elle allait chercher du bois et de l'eau.
- 2). Qui fut logé chez la vieille ?
 - A. Quatre soldats furent logés chez la vieille.
 - B. Tous les Prussiens furent logés chez elle.
 - C. 24 Prussiens furent logés chez la mère Sauvage.
 - D. Personne.
- 3). Qu'est-ce que la mère Sauvage demandait-elle chaque jour aux soldats ?
 - A. Elle demandait leur aide dans le ménage.

- B. Elle demandait s'ils avaient rencontré son fils.
 - C. S'ils savaient où est parti le régiment de son fils.
 - D. Si son fils les avait rencontrés.
- 4). Par quoi la vieille fut-elle frappée ?
- A. Par la blessure de son fils.
 - B. Par la blessure du camarade de son fils.
 - C. Par ce que les soldats logèrent chez elle.
 - D. Par la nouvelle que son fils était tué.
- 5). Pourquoi la mère Sauvage portait-elle du foin dans le grenier ?
- A. Pour que les Prussiens n'aillent pas froid la nuit.
 - B. Elle a décidé de brûler les Prussiens qui ont tué son fils.
 - C. Les Prussiens lui en ont demandé.
 - D. Elle voulait garder le foin là-bas.
- 6). De quoi la cuisine fut-elle pleine?
- A. La cuisine fut pleine de fumée.
 - B. La cuisine fut pleine de Prussiens.
 - C. La cuisine fut pleine de paille.
 - D. La cuisine fut pleine d'armes.
- 7). Qu'est-ce que la vieille fit après ?
- A. Elle alluma la paille.
 - B. Elle a réveillé les soldats prussiens.
 - C. Elle fusilla les Prussiens.
 - D. La vieille quitta la maison sans rien faire.
- 8). Où la vieille mère Sauvage est-elle allée?
- A. Elle est allée chez l'officier prussien.
 - B. La vieille est allée dans le bois.
 - C. Elle est allée chercher les gens du village.
 - D. Elle resta assise devant sa chaumière.
- 9). Comment se sentait la vieille femme devant sa maison brûlée ?
- A. Elle était étonnée et bouleversée.

- B. Elle était tranquille et satisfaite.
- C. La vieille femme était joyeuse et gaie.
- D. La mère Sauvage pleurait et criait.

10). Qu'est-ce qui est devenu avec les soldats prussiens?

- A. Ils se sont sauvés dans le bois.
- B. Les soldats étaient couchés devant la chaumière.
- C. Ils sont restés dans la maison brûlante.
- D. Les soldats se sont réveillés et s'en sont allés.

Deux amis

C'était la guerre franco-prussienne de 1870. Paris était bloqué. Il n'y avait rien à manger. M.Morissot se promenait tristement le long d'un boulevard quand il rencontra tout à coup M.Sauvage avec qui il avait souvent péché avant la guerre.

Le temps était si beau, le ciel si bleu que les deux amis décidèrent d'aller à la pêche. Pour sortir de Paris il fallait avoir un laissez-passer. Ils le reçurent facilement et les voilà en pleine campagne.

Ils se mirent en route avec précaution profitant des buissons pour se couvrir. Ils arrivèrent au bord de la rivière. Il n'y avait personne. Ils étaient seuls, un silence profond régnait autour d'eux.

Tout à coup des soldats prussiens apparurent et les emportèrent dans une barque. L'officier prit les deux pêcheurs pour des espions. Il les interrogea longtemps : il voulait savoir le mot d'ordre pour passer les lignes françaises. Mais les deux amis refusèrent de répondre et on les fusilla.

D'après G. De Maupassant *Deux amis*

Mots inconnus :

- un laissez-passer
- la précaution
- profiter de
- prendre qn pour qn

- un espion
- un mot d'ordre

Test de compréhension

Activité 1. Marquez les phrases qui correspondent au contenu du texte par un «+», et celles qui ne correspondent pas par un «-».

1. Paris était bloqué parce que c'était la guerre.
2. M.Morissot se promenait au bord de la rivière.
3. Avant la guerre les deux amis aimaient pêcher.
4. Il était facile de sortir de la ville.
5. Les deux pêcheurs étaient des espions.

Activité 2. Choisissez la bonne réponse!

6. Les deux amis sortirent de la ville
 - A. pour se promener
 - B. parce que le temps était beau
 - C. parce qu'il n'y avait rien à manger
7. Pourquoi les deux amis se mirent-ils en route avec précaution?
 - A. parce qu'ils ne voulaient pas effrayer les poissons
 - B. parce qu'ils avaient peur d'être pris par les Prussiens
 - C. parce qu'ils avaient un mot d'ordre
8. Le laisser-passer fut reçu
 - A. facilement
 - B. avec difficulté
 - C. grâce au courage des deux amis
9. Quand les deux amis arrivèrent au bord de la rivière
 - A. il y avait du monde
 - B. il n'y avait personne
 - C. une barque les attendait
10. Les Prussiens fusillèrent les deux amis

- A. pour s'amuser
- B. pour pouvoir passer les lignes françaises
- C. pour savoir le mot d'ordre et passer les lignes françaises

Alphonse Daudet

Alphonse Daudet est né en 1840 à Nîmes, en Provence. Après avoir fait ses études dans sa ville natale, puis à Lyon, il est obligé d'accepter une place de maître d'études dans un collège de province.

Pendant la guerre franco-prussienne il a assisté à divers engagements comme soldat. Il a débuté à Paris en 1857. Plusieurs de ses récits sont inspirés par cette guerre: *La dernière classe*, *L'enfant espion*, *Le siège de Berlin*.

Dès 1862 Alphonse Daudet écrit pour le théâtre où il fait représenter un grand nombre de pièces. La plus connue est *L'Arlésienne*.

Avant d'écrire les romans Daudet a publié de courts récits, tels que *Les lettres de mon moulin*, *Les Contes de Lundi*.

C'est de cette époque datent aussi *Les aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon* qui sont devenues une des oeuvres les plus populaires.

Cette œuvre a trois parties: "Les aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon", "Tartarin sur les Alpes", "La dernière aventure. Le Port Tarascon". Dans cette œuvre Daudet décrit la France au caractère de Tartarin. "En France tous sont un peu Tarasconnais" - dit-il.

Dans le roman *Le Petit Chose* l'auteur raconte avec charme son enfance et sa première jeunesse.

L'Immortel est une satire spirituelle contre l'Académie française qui avait refusé de recevoir l'auteur.

Alphonse Daudet écrivait les romans critiques et satiriques. *Nabab*, *L'Evangeliste* sont les romans qui présentent la satire contre le malheur, la pauvreté, la faiblesse humaine, la bassesse des hommes politiques.

Le style de Daudet c'est un mélange de fantasia et de réalité.

Alphonse Daudet est mort à Paris en 1897.

Test de compréhension

Activité 1. Après la première écoute : Dites si c'est vrai ou faux.

1. Alphonse Daudet est né à Paris.
2. Il est obligé d'accepter une place de maître dans un lycée de province.
3. Il a débuté par poésies qui le font connaître.
4. Pendant la guerre franco-prussienne comme soldat il a assisté à divers engagements.
5. La plus connue de ces pièces pour le théâtre est *L'Artésienne*.
6. Avant d'écrire des romans Daudet a publié des poèmes.
7. Son oeuvre *Tartarin de Tarascon* a trois parties.
8. Dans le roman *Le petite Chose* l'auteur raconte avec charme son enfance et sa première jeunesse.
9. *L'Immortel* est une satire spirituelle contre les conquérants étrangers.
10. Le style de Daudet c'est un mélange de fantasia et de romantisme.

Activité 2. Après la deuxième écoute. Choisissez la bonne réponse :

1. Alphonse Daudet a fait ses études :
 - a) à Lyon et à Paris
 - b) à Nîmes et à Lyon
 - c) en Algérie
2. Par quoi a-t-il débuté à Paris en 1857 ?
 - a) par quelques poésies
 - b) par quelques récits
 - c) par quelques pièces
3. Quels récits sont inspirés par la guerre franco-prussienne ?
 - a) *L'Arlésienne*, *Tartarin de Tarascon*
 - b) *Les Lettres de mon moulin*, *Les Contes de Lundi*

c) *La dernière classe, L'enfant espion, Le siège de Berlin*

4. Depuis quelle année Alphonse Daudet écrit pour le théâtre ?

a) 1882

b) 1861

c) 1862

5. Qu'est-ce que Daudet décrit dans son oeuvre *Tartarin de Tarascon* ?

a) la France au caractère de Tartarin

b) la chasse aux lions

c) l'amour fantastique

6. Dans quel roman Daudet raconte son enfance et sa première jeunesse?

a) *L'enfant espion*

b) *Les Letters de mon moulin*

c) *Le Petit Chose*

7. Qu'est-ce que c'est que *L'Immortel* ?

a) le récit consacré à la beauté humain

b) la satire spirituelle contre l'Académie française

c) la première poésie de Daudet

8. Quels romans de Daudet présentent la satire contre le malheur, la pauvreté, la faiblesse humaine, la bassesse des hommes politiques ?

a) *Nabab, L'Evangeliste*

b) *L'Immortel, Le Petit Chose*

c) *L'Arlésienne, Les Contes de Lundi*

9. Quel est le style de Daudet ?

a) réaliste

b) le mélange de satire et de réalité

c) le mélange de fantaisie et de réalité

10. Où et quand Alphonse Daudet est-il mort ?

a) à Lyon en 1897

b) à Paris en 1897

c) à Nîmes en 1897.

L'HISTOIRE DES NATIONS

Le jour où il devient le roi de Perse, le jeune prince appelle tous les savants du pays, les réunit et leur demande d'écrire l'histoire de toutes les nations afin de pouvoir l'étudier et ainsi de mieux conduire son peuple. Les savants sont d'accord. Ils rentrent chez eux et se mettent aussitôt au travail.

Trente ans après, ils se présentent devant le roi, suivis de douze chameaux portant chacun cinq volumes. Le roi les remercie, et dit :

– Je suis très occupé des soins du gouvernement. Je n'ai pas le temps de lire une oeuvre aussi importante. Faites-moi un résumé !

Les savants travaillent vingt ans encore, puis ils apportent au roi quinze volumes sur trois chameaux. Une fois de plus, le roi les remercie et leur demande un nouvel effort.

– Je suis trop vieux pour lire une oeuvre aussi importante, dit-il, faites-moi un petit résumé !

Les savants se remettent au travail et, dix ans plus tard, ils reviennent suivis d'un jeune éléphant portant cinq volumes. Le roi leur dit que c'est encore trop long et regrette de ne pas connaître l'histoire des hommes avant de mourir.

Cinq ans plus tard, le seul savant encore vivant arrive au palais appuyé sur deux bâtons. Un petit âne le suit portant un gros livre sur le dos. Les serviteurs lui apprennent que le roi est à la mort. Le roi a encore le temps de lui dire :

– Plus court, plus court.

Le savant résume alors en trois mots l'histoire des hommes :

– Ils naissent, ils souffrent, ils meurent.

D'après Anatole France

Test de compréhension

Activité 1. C'est vrai ou faux?

1. Le jeune prince réunit son peuple.
2. Le jeune prince appelle les savants.
3. Le jeune prince veut mieux conduire son peuple.
4. Les savants ne travaillent pas.
5. Le roi punit les savants.
6. Le roi remercie les savants.
7. Le roi est occupé des soins du gouvernement.
8. Un éléphant porte cinq volumes.
9. Le seul savant encore vivant arrive suivi de trois chameaux.
10. Le savant résume l'histoire des hommes en trois mots.
11. C'est Guy de Maupassant qui est l'auteur de cette phrase philosophique.
12. Le titre du récit est «L'histoire du monde».

Activité 2. Choisissez la bonne réponse :

1. L'action se passe
 - a) en France
 - b) en Perse
 - c) en Inde
2. Le jeune prince appelle
 - a) tous les savants du monde
 - b) tous les savants du pays
 - c) toutes les nations
3. Le roi demande d'écrire
 - a) l'histoire d'une nation
 - b) l'histoire des nations
 - c) l'histoire de son peuple
4. Il le demande pour
 - a) mieux conduire son peuple
 - b) réunir son peuple
 - c) étudier l'histoire
5. La première fois arrivent
 - a) deux chameaux
 - b) dix chameaux
 - c) douze chameaux

6. Le roi dit merci et
- a) lit cette oeuvre importante
 - b) demande le temps pour lire cette oeuvre
 - c) demande de faire un résumé
7. La dernière fois arrive
- a) un jeune éléphant
 - b) un petit âne
 - c) un serviteur
8. Sur son dos il porte
- a) cinq volumes
 - b) un gros livre
 - c) deux bâtons
9. Les serviteurs annoncent que
- a) le roi est à la mort
 - b) le roi est très vieux
 - c) le roi est très occupé
10. Le savant résume l'histoire des hommes
- a) en treize mots
 - b) en trois mots
 - c) en quatre mots

“Les vacances”.

L'été de Paul.

L'année pour Paul était divisée en deux: les vacances et puis le reste. Paul aimait les vacances parce qu'il se retrouvait en contact avec la terre et qu'alors toute la famille changeait tout à coup. Pendant les vacances Paul découvrait la rivière qui se trouvait devant la maison. Annette y lavait le linge et Paul, assis au bord, la regardait.

Papa prenait Paul avec lui quand il allait à la pêche. Il lui apprenait à prendre des poissons. On apportait à la maison des poissons de 400 et même de 850 grammes.

Au déjeuner, on racontait les histoires de pêche.

Juin-juillet, il y avait beaucoup de fleurs et Paul aimait faire des promenades. Il marchait dans de hautes herbes. Il faisait chaud. Paul était heureux de se baigner dans la rivière.

Août-septembre. Il fallait quitter les Pyrénées, c'était très triste.

Paul n'avait pas peur de rentrer au lycée. Il aimait les études. Mais il ne voulait pas quitter tout ce qu'il aimait.

Le soir du départ, quand le cheval attendait déjà près de la porte, on cherchait Paul partout.

-Tu vas voir, papa, qu'on va manquer le train, disait maman.

-Mais enfin où est-il, cet enfant ?

-Monsieur Paul ! Monsieur Paul !

Paul était caché. Une fois il s'est caché dans une armoire. Une autre fois, sous le lit de ses parents.

Il entendait les pas de ses parents qui le cherchaient.

-Paul ! Paul ! Mais où est-il ?

Enfin les pas de papa s'en sont allés derrière une porte. Paul, a pensé que c'était fini.

Mais Annette a eu l'idée de chercher, elle aussi, dans la maison. Et à l'aide de son balai, elle a trouvé Paul sous le lit.

D'après P.-V. Couturier, Enfance.

Test de compréhension

Activité 1. Mettez "+" si la phrase correspond au sens du texte, "-" si non.

1. Il aimait les vacances parce qu'il se retrouvait en contact avec la terre et qu'alors toute la famille changeait tout à coup.

2. Annette réparait la voiture et Paul, assis, la regardait.

3. Papa prenait Paul avec lui quand il allait à la pêche.

4. On apportait à la maison des poissons de 300 et même de 600 grammes.

5. Au déjeuner, on racontait les histoires de pêche.

6. Paul était heureux de se baigner dans la rivière.

7. Il aimait les études, mais il ne voulait pas quitter tout ce qu'il aimait.

8. Tu vas voir, papa, qu'on va manquer le train, disait maman.

9. Une fois il s'est caché dans une salle de bains.

10. Enfin les pas de papa s'en sont allés derrière une porte.

11. Mais Annette a eu l'idée de chercher, elle aussi, dans la maison.

12. Et à l'aide de son balai, elle a trouvé Paul sous la table.

Activité 2. Choisissez la réponse correcte et entourez-la en cercle.

- 1) Pendant les vacances Paul découvrait la rivière qui se trouvait...
 - a) devant la maison
 - b) derrière la maison
 - c) à côté de la maison.
- 2) Il lui apprenait à prendre...
 - a) des baleines
 - b) des requins
 - c) des poissons
- 3) Juin-juillet, il y avait beaucoup de fleurs et Paul aimait faire...
 - a) des promenades
 - b) des baignades
 - c) des croisades
- 4) Août-septembre, il fallait quitter les Pyrénées, c'était très...
 - a) joli
 - b) gai
 - c) triste
- 5) Il entendait les pas de ses parents qui le...
 - a) cachaient
 - b) cherchaient
 - c) abandonnaient
- 6) Mais Annette a eu l'idée de chercher, elle aussi,...
 - a) dans le garage
 - b) dans la maison
 - c) dans la forêt

Une ouvrière rentre chez elle

Berthe, qui travaille à l'usine retourne déjeuner à midi dans le petit appartement qu'elle a eu la chance de retrouver juste à côté de l'usine.

Elle grimpe ses cinq étages. Tout est minuté, pas de temps à perdre. Arrivée en

haut, un peu essoufflée, elle met la clé dans la serrure, soupire, enfin la voici chez elle.

La veste qu'elle jette sur une chaise, ensuite la poêle à frire pour le bifteck ou pour faire chauffer les restes quand il y en a. Pendant que la margarine commence à fondre, elle enfle une blouse, met son couvert et va ouvrir les fenêtres de la salle de séjour, il n'y a pas longtemps qu'elle l'a achetée. Il y a là un canapé, au-dessus, une reproduction d'un tableau de Renoir à ce qu'il paraît, c'est sa fille qui lui a payé. Dans le coin, sur une table, la télé, avec dessus la photo de sa fille en communiant; elle la remplacera par la photo de mariée de sa fille, si toutefois elle se marie. Des chaises de forme moderne sont placées tout autour de la table, et sur celle-ci, il y a toujours une botte de fleurs dans un vase en céramique, un cadeau de fête des mères.

La chambre est plus simple comme elle dit aux gens à qui elle fait visiter son appartement, elle l'a achetée quand elle s'est mariée. Dans la cuisine, des rideaux blancs bien tirés, pour ne pas que les gens d'en face puissent regarder chez elle.

D'ailleurs, eux, c'est pareil. Si par hasard, elle se met à la fenêtre, et qu'en face, il y en a une d'ouverte, aussitôt on entend un claquement rageur. Pourtant, à peu de chose près, les appartements sont tous meublés de la même façon : les cuisines avec leur table et les éléments accrochés au mur, le frigidaire dans le coin, et la gazinière près de l'évier. On a beau dire, mais le gaz, c'est pratique, une allumette, et ça chauffe.

Colette Basile *Enfin c'est la vie* par Denoël – Gautier

Test de compréhension

Choisissez la réponse correcte et entourez-la en cercle.

1. Berthe retourne déjeuner dans ...
 - a) le nouvel appartement
 - b) l'appartement que lui a payé sa fille
 - c) le petit appartement
2. Elle met la clé ...
 - a) dans la porte
 - b) sur le seuil

- c) dans la serrure
3. Pendant que la margarine commence à ...
- a) frire
 - b) brûler
 - c) fondre
4. Elle enfille une blouse, met ...
- a) le couvercle
 - b) l'assiette
 - c) le couvert
5. Dans le coin, sur une table, la télé avec dessus ...
- a) une botte de fleurs
 - b) un vase en céramique
 - c) une photo
6. Elle remplacera la photo de sa fille par ...
- a) la photo du marié
 - b) un tableau de Renoir
 - c) la photo de mariée
7. Sa chambre, elle l'a achetée quand ...
- a) elle s'est mariée
 - b) elle ne s'est pas mariée
 - c) elle travaillait
8. Dans la cuisine, des rideaux bien tirés, pour ...
- a) ne pas ouvrir les fenêtres
 - b) ne pas que les gens puissent regarder chez elle
 - c) regarder en face
9. Les appartements sont tous meublés ...
- a) pauvrement
 - b) simplement
 - c) de la même façon
10. Si elle se met à la fenêtre, et qu'en face ...

a) il y a quelqu'un

b) il y en a une d'ouverte

c) un claquement rageur